

Le Ciel Productions propose...



d'après le texte
de Stig Dagerman,

*« Notre besoin de
consolation est
impossible*

*à rassasier » une création de
Marcela San Pedro*

Contact administration : Aude Gumet Pâquis Production 022 733 81 31
paquisprod@yahoo.com

www.lecielprod.com

GALPON

BESOIN DE C...

**PERSONNE N'A LE DROIT D'EXIGER DE LA MER QU'ELLE PORTE TOUS LES BATEAUX,
OU DU VENT QU'IL GONFLE TOUTES LES VOILES**

« Notre besoin de consolation est impossible à rassasier », le texte de Stig Dagerman, un manifeste, un constat, un cri. C'est notre point de rencontre. Suivent, l'envie de dire, de danser, de chanter, de chercher... S'ajoutent trois niveaux de narration : les décalages inévitables entre les êtres, la tension entre texte et le mouvement, le voyage du post-punk de Joy Division au disco de New Order. Le résultat est à découvrir...

Concept et jeu Marcela San Pedro, Roberto Molo

Mise en scène Marcela San Pedro

Musique-son Gilles Abravanel

Lumières Renato Campora, Marcela San Pedro

Vidéo Daniel Cousido

Communication Aude Gumet

Administration Lili Auderset - Pâquis Production

GALPON

25 JUIN — 05 JUILLET 2015 / THÉÂTRE DU GALPON / GENÈVE
DU MARDI AU SAMEDI À 20H, DIMANCHE 18H
WWW.GALPON.CH / +41 (0)22 321 21 76

Avec le soutien du Département de la culture et du sport de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève, de la Loterie Romande, de la Fondation Leenards et de la Fondation Johny Aubert-Tournier.

www.lecielproductions.com

Besoin de consolation, de calme, de confiance

besoin de concentration, de clairvoyance, de culture

besoin de caresses, de corps, de cul

besoin de courage, de concentration

besoin de cohérence

besoin de compassion, de clémence, de compréhension

besoin de contact, de communication

besoin de couleur, de ciel, de chaleur

besoin de c...



Présentation

A l'origine de ce projet, une proposition, une commande informelle, faite par comédien à une chorégraphe. Ensuite.. « le-temps-qui-passe ». La chorégraphe n'oublie pas. Le comédien non plus. Elle s'approche de plus en plus du théâtre, de la mise en scène, du travail sur le texte et des comédiens. Il s'approche du mouvement. Une complicité s'installe avec le temps et le travail partagé. Suit enfin, le besoin de tout faire pour que le projet passe de l'état du désir à celui du concret. On insiste, donc. Douze ans sont passés...

Roberto Molo m'a proposé de travailler avec lui sur le texte de l'auteur suédois, Stig Dagerman *« Notre besoin de consolation est impossible à rassasier »*, sur une terrasse à Genève, en 2003. Je croyais bien connaître le texte, puisque j'avais vu Noemi Lapzeson danser *Un Instant*, où la bande-son était sa voix off disant les mots de Dagerman, en 1991. Voir cette pièce m'a bouleversée à l'époque : je n'avais jamais imaginé que l'on puisse danser -avoir autant de mobilité et capacité d'expression- sur une chaise et avec, comme musique, des mots. Et quels mots ! Des années plus tard j'ai moi-même eu l'occasion de danser ce solo, lors d'une création de Vertical Danse/Noemi Lapzeson au Manège d'Onex, pour le Festival de la Bâtie en 2001, au Musée d'Art et d'Histoire en 2012 et de la transmettre, en 2014, aux jeunes élèves de CFC-danse contemporaine.

Lorsque Roberto Molo m'a parlé de travailler sur ce texte, j'ai été surprise de découvrir que la bande-son de *Un Instant* était une adaptation, que le texte intégrale était plus long et plus complexe que la version dansé dans *Un Instant*. *« Notre besoin de consolation est impossible à rassasier »* est un récit bref et dense, complexe et par moments si percutant que certaines phrases - son titre même- sont devenues presque des lieux communs contemporains. Dagerman écrit une sorte de bilan universel qui nous met devant nos inconsistances, notre paresse de penser, notre inconscience et notre propre i-responsabilité: être en vie, qu'est ce que cela veut dire au juste ? Pour quoi, pour qui, comment, jusqu'à quand, jusqu'où ? A chacun de trouver sa propre réponse...



Quelques notes d'intention sur le texte, la mise en scène, l'équipe de collaborateurs...

Nous avons choisi comme ligne directrice de cette création, le texte de Stig Dagerman "*Notre besoin de consolation est impossible à rassasier*". Notre volonté est de le donner à entendre, non seulement dans ce qui est dit/écrit, mais aussi dans ce qui est suggéré. Conscients de l'ambiguïté latente de toute expression artistique, nous partons en création, à la recherche d'un territoire où nous pourrions trouver le public et chercher ensemble, le sens, souvent fuyant. Il est certain pour moi que ce texte a besoin des moments de respiration, où le silence, la musique, le mouvement et/ou l'image prendront le relais du texte. Le travail pluri-disciplinaire est donc une conséquence logique qui émane de la lecture du récit, et pas uniquement une posture esthétique. Nous voulons travailler avec le texte, le son, la musique, les images projetées, l'espace et le mouvement comme autant d'instruments d'un orchestre.

Ce spectacle sera une performance dans le sens anglophone du terme. Un travail écrit mais réalisé en direct, dans le présent, chaque soir, par un groupe de professionnels, un groupe d'être humains.

Mon intention avec ce projet et tous ceux de Le Ciel Productions, est d'inviter le public à vivre des moments, entrer dans des atmosphères, des univers où chacun pourra finalement faire sa propre histoire. Je cherche à provoquer un échange entre le public et la scène, si possible sensoriel mais aussi intellectuel; je ne présente pas un monde achevé. Cette volonté me pousse à expérimenter des formes d'occupation de l'espace autres que la frontalité. La frontalité représente pour moi aujourd'hui, de manière implicite, la convention, le confortable, le point de vue maîtrisé et du coup, le risque de non-échange,

Deux complices/collaborateurs nous accompagneront dans ce travail de création: Gilles Abravanel pour la musique/univers sonore, Daniel Cousido, pour la vidéo.

Une **bande son** sera créée pour cette pièce, inspirée par l'univers sonore latent dans le texte de Dagerman, ainsi que par sa structure. Notre attention sera portée également vers les questions de diffusion du son, avec une envie particulière de travailler par moments sur le direct. Les compétences de Gilles Abravanel en tant qu'ingénieur-son spécialisé en installations pour les musées et musicien sont pour moi un atout formidable pour travailler dans la direction que je souhaite.

La **vidéo** sera utilisée dans son potentiel transformateur d'espaces et élargisseur d'horizons sensoriels. On s'intéresse à comment la projection d'images peut modifier un espace donné; lui donner de la couleur ou du mouvement, de manière très esthétique. Les images nous serviront aussi d'appui conceptuel pour compléter, commenter ou souligner des idées véhiculées par le texte, en complément de lecture.

L'expérience de Daniel Cousido comme VJ est pour nous un atout précieux.

Pour l'espace, je pense à grand territoire noir, une sorte de négatif de la page blanche, où nous pourrions re-définir la circulation et la place du public, où nous pourrions aussi déplier nos voiles, faire souffler nos ventilateurs, donner l'impression d'être en mer. La salle des spectacles du Galpon est le lieu idéal pour ce travail.

Collaborer avec des artistes-techniciens, des gens qui maîtrisent d'autres champs que le mien est pour moi quelque chose de fondamental. Parce que dans la collaboration il y a l'échange, et dans l'échange, l'apprentissage. J'invite ces gens au travail pour chercher ensemble, pour discuter, pour le plaisir dialectique de la recherche avec l'Autre. Ce processus est enrichissant et nécessaire. Avec mes collaborateurs nous formons une équipe. Ils ne sont pas là pour rendre concrets mes rêves/images, mais pour rêver avec moi et inventer ensemble un monde, un univers scénique qui sera partagé avec un public. J'aime que l'équipe soit formée par des gens curieux, des chercheurs, des atypiques dans l'âme, des gentils aussi. Il est important que dans le processus de création, l'humain ne soit jamais mis de côté. Qu'il puisse être au centre. Je pense que ce « travail-de-théâtre » est à considérer comme un grand privilège, la chance limitée mais réelle de vivre et de pratiquer une sorte d'utopie. Il est alors extrêmement important de prendre cette opportunité au sérieux. Le travail et l'humain ensemble, main dans la main. Pas d'aliénation par le travail, mais le contraire : l'éveil, la conscience. Le travail, conçu et vécu et tant que passion et plaisir. Des concepts que je n'oppose pas à rigueur, exigence, effort, nécessité intérieure, urgence.

Voici donc les lignes directrices de mon travail, en termes généraux et plus particulièrement concernant la création de « *Besoin de C...* ».

Marcela San Pedro



CV complets sur www.lecielproduction.com

Marcela San Pedro

Née à Santiago du Chili en 1968, Marcela San Pedro s'est formée comme danseuse à la Folkwang Hochschule, à Essen, sous la direction artistique de Pina Bausch. Elle travaille comme interprète de danse contemporaine, chorégraphe et metteur en scène à Genève dès 1995. Elle a collaboré avec divers chorégraphes : Golonka, Micheletti, Marussich, De Cornière, Abramovich. Interprète au sein de Vertical Danse/Cie Noemi Lapzeson, depuis 1997. Elle est directrice artistique de l'association Le Ciel Productions, structure culturelle fondée en 1999, qui s'intéresse particulièrement à la création interdisciplinaire, explorant les espaces frontaliers entre musique, mouvement, texte, image et installation. Elle travaille au Théâtre sur scène comme : Jérôme Richer, maya Boesch, Pierre Alexandre Jeoffret, Marc Liebens, Andrea Novicov. Enseigne et pratique le yoga depuis 2000, a obtenu le Diplôme de pédagogie en Danse Contemporaine en 2012, au CEFEDM de Bordeaux. A publié en 2015 « Un corps qui pense, Noemi Lapzeson, transmettre en danse contemporaine » chez Metispresses, Genève.

Roberto Molo

Comédien, né en 1963 au Tessin, vit à Genève depuis 1986 et obtient le Diplôme de l'Ecole de Théâtre Serge Martin en 1989. Il travaille au théâtre notamment avec Valentin Rossier, Andrea Novicov, Frédéric Polier, Eric Salama, Lorenzo Malaguerra, Anne Bisang, Christophe Perton, Jérôme Richer, Anna Van Bree, Denis Maillefer, Les Moteurs Multiples, et Sandra Amodio. Il participe à plusieurs spectacles de théâtre-danse avec la chorégraphe Marcela San Pedro et Fabienne Berger. Il tourne au cinéma et à la télévision dans divers projets, avec Frédéric Chauffat, Frédéric Schoendorfer, Cédric Kahn, Ruxandra Zenide et Pierre-Antoine Hiroz. Il est bilingue Italien Français.

Travaux récents :

« *Madrugada* » Chorégraphie, Noemie Lapzeson, Printemps Carougeois, Halles de la Fonderie, Carouge.

« *Seule La Mer* » Adaptation du Roman d'Amos Oz, mise en scène de Denis Maillefer, Théâtre Benno Besson Yverdon, TLH Sierre, Forum Meyrin Genève, Vidy Lausanne et TPR La Chaux-de-Fonds.

« *Sandra Qui ?* » de Sebastien Grosset, mise en scène de Sandra Amodio, Festival de La Bâtie, Genève et Théâtre du Pommier Neuchâtel.

Tournée internationale de « *Les papiers de l'amour* » de Slimane Benaïssa, mise en scène de Miguel Fernandez, (Tunis, Marrakech, Dakar, Tel-Aviv, Beyrouth)

« *x3/...* » mise en scène de Marcela San Pedro, d'après des textes de Sarah Kane et de Miguel D. Norambuena. Théâtre du Grü, Genève, Festival Aux Arts Citoyens, France.

Gilles Abravanel

Gilles Abravanel, né le 9 décembre 1957 à Lausanne. Après des études d'agronomie terminées en 1982, il s'est orienté vers des activités artistiques essentiellement liées au son et à la musique. Activités facilitées par la pratique du violon dès l'enfance, et quelques années à la RSR comme opérateur son, puis encore actuellement à la RTS, et comme ingé. son indépendant ENG/ documentaire/prises de sons musicales (*Climage, Cinetik, Zoofilms, Troubadour, RTS, Actua, Point Prod, Plans-Fixes, Œil ouvert, Axiane, etc.*)

Pratiquant la musique en groupe de manière soutenue dès 1990, il a eu l'occasion de jouer avec de nombreux musiciens de Suisse Romande (*Daniel Perrin, Mathias Demoulin, Nono Weber, Greg Guhl, Marcel Papaux, Ignacio Lamas, Jean-Philippe Zwahlen, Anne Gillot, etc.*...) et également au théâtre (*Marcela San Pedro, Cédric Dorier, Heidi Kipfer, Adèle Mazzei, Daniel Wolf, Armand Deladoey, Sarah Marcuse, Anne Bisang, Noemi Lapzeson, Geneviève Pasquier, Nicolas Rossier, Anne-Marie Delbart, Jean Chollet, Hervé Loichemol, Martine Paschoud, Marie Perny, Philippe Mentha etc.*...)

Réalise des mandats réguliers auprès de quelques musées de Suisse Romande, (conception et installation audio-visuelles, *Musée historique de Lausanne, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Collection de l'Art Brut Lausanne, Maison d'Ailleurs Yverdon, Latenium Neuchâtel, etc.*...)

Daniel Cousido

Après un passage discret par les anciens Beaux-Arts de Genève, Daniel Cousido a surtout fait ses armes dans le milieu des musiques électroniques où il officie encore en tant que VJ (vidéo jockey). Il s'est occupé durant de nombreuses années de la programmation visuelle d'une salle alternative genevoise dédiée à ces musiques, ainsi que durant deux ans de celle du Electron Festival. Il a fait quelques apparitions lors des différentes éditions de ce festival, ainsi qu'au Mapping Festival, événement pluridisciplinaire axé autour du vjing sous toutes ses formes. C'est durant cette période qu'il s'est retrouvé un peu par hasard mais surtout par envie de mettre son nez ailleurs à collaborer régulièrement avec le metteur en scène Jérôme Richer. Collaboration qui se poursuit et s'est enrichie d'autres, notamment auprès de Patrick Heller sur *Holocauste* et de Marcela San Pedro (déjà) pour *Irrésistible, Immortel, Invincible*. (un peu de K) lors du festival Trans 2, au GRÜ en février 2010, et enfin X/3... au Grütli en 2011.